

Textes des « Clin d'œil »

N°1 : *Amour, un mot « hermaphrodite »*

En français, le mot *amour* est une curiosité grammaticale. En effet, il est :

- masculin au singulier (*Un amour de Swann*),
- féminin au pluriel lorsqu'il désigne la relation amoureuse (mes premières amours).

Il existe deux autres mots hermaphrodites dans la langue française : *délice* et *orgue*.

N°2 : *La passion est-elle une maladie ?*

Le mot *passion* vient du latin *passio* (« action de supporter, souffrance, maladie, indisposition ») issu du verbe *patior* signifiant « souffrir, éprouver, endurer. Ainsi, la passion est-elle étymologiquement une maladie. Elle en a d'ailleurs les symptômes :

- elle est fièvre et désordre,
- elle altère le comportement de la personne (« Ce n'est plus la même ! », « On ne la reconnaît plus ! », « Comme elle a changé ! », « Ce n'est plus la même personne ! »).

Mais, à l'inverse d'une maladie, elle ne guérit pratiquement jamais : elle est souffrance infinie ; elle ne connaît pas de terme.

N°3 : *Le besson ou le frère bissé*

Le mot *besson* (*bessone* au féminin), issu du latin *bisso* de *bis* (deux fois), signifie *jumeau d'une parfaite ressemblance*. C'est un vieux mot qui, déjà à l'époque de George Sand, n'était employé que régionalement. Selon le *Larousse encyclopédique*, ce terme est de nos jours encore employé par les éleveurs de moutons.

Dans *La petite Fadette*, George Sand a créé tout un champ lexical autour de ce terme, grâce à trois néologismes :

- « Elle le suivait toujours pendant un bout de chemin, lorsqu'elle le rencontrait; se moquant de sa bessonnerie » ;
- « Prends ta leçon et ton paquet, / Landry le bessonnet » ;
- « Il craignit d'être moqué par les jeunes gens et les gars de la Priche pour cette amitié bessonnière ».

N°4 : *L'amant du temps jadis*

A cette époque, le mot « amant » n'avait pas de sens actuel de « personne ayant des relations avec une femme à laquelle il n'est pas marié », mais le sens de « personne qui aime d'amour et qui est aimé ; amoureux ; soupirant ». Ainsi, nos aïeules pouvaient-elles avoir un amant en tout honneur.

De nos jours, ce sens existe encore dans le sens littéraire « personne éprise de quelque chose ».

N°5 : *Jalousie et persiennes*

Il est amusant que l'épisode des persiennes exerce la jalousie de Charles Swann. En effet, on appelle aussi *jalousie* le volet à travers lequel on peut voir sans être vu. C'est un volet mobile, composé de lames verticales, articulées de manière à être orientables.